

Dans une chambre rose

085_01_2020_0196
JPB-EA-08189
10613**

C'était un soir, dans une chambre rose
Un frais bambin dormait dans son berceau
Il souriait les lèvres à demi-closes
Car dans son rêve, il voyait un drapeau.
Les étrangers reculaient en déroute
Devant l'ardeur de nos vaillants soldats
En s'éveillant, il dit : maman, écoute
N'entends-tu pas du canon le fracas ?

*De t'éveiller, il n'est pas l'heure encore
Disait la mère à son mignon chéri
Dors donc en paix, dors donc jusqu'à l'aurore
Je te dirai quand viendra l'ennemi (bis)*

Dis-moi, maman, où donc est petit père ?
Il est déjà parti pour le combat
Moi aussi je voudrais faire la guerre
À mon pays offrir mes faibles bras
Non, mon enfant, reste auprès de ta mère
Ton père est loin, c'est assez de douleur
Il reviendra bientôt, la mine fière
Pour t'embrasser, toi qui fais son bonheur

Quand, tout à coup, dans la chambre paisible
Son pauvre époux qui tout couvert de sang
Vient tomber mort, au pied de la fenêtre
Près de l'enfant qui pleurait maintenant
Son meurtrier le suivait, mais la mère
D'un long couteau, le frappa en plein cœur
Quand un Uhlan survint dans la chaumière
Et la frappa de son sabre vainqueur

*Du grand réveil, il n'est pas l'heure encore
Dit l'orphelin à ses parents chéris
Dormez en paix, dormez jusqu'à l'aurore
Ne craignez rien, l'Allemand est parti.*

Sous les cyprès, dans un coin du village
On voit parfois un soldat s'arrêter
Devant un Christ recouvert de feuillage
Il s'agenouille et semble méditer
Quand ses regards se tournant vers la plaine
De ses grands yeux sortent des pleurs brûlants
C'est qu'il rêvait l'Alsace et la Lorraine
Le sol perdu depuis trente ans.

0273_2000_thomazeau_melina
manuscrit de Mélina Thomazeau, La Garnache, 1932
saisie Geneviève Villepoux